

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Vie chère : la Cosyga s'implique résolument

ENA  
Libreville/Gabon

**S**OUS le thème très actuel de " La vie chère : enjeux et défis", le Conseil national de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) s'est tenu deux jours durant (les 14 et 15 avril 2023) à son siège de Libreville sous les auspices du Premier ministre Alain-Claude Bilie-by-Nze. Représenté à ces assises par Pr Médard Mengue Bidzo, directeur de cabinet du ministre d'État en charge de la Consommation et de La lutte contre la vie chère.

De nombreux partenaires économiques, responsables d'administrations publiques, parapubliques et privées, des universitaires... ont pris une part active à ces travaux. L'intérêt de cette thématique a été décuplé par plusieurs indications relevées par les orateurs dont l'accent mis par le Premier ministre lors de sa

déclaration de politique générale, l'érection d'un département ministériel dont c'est l'objet et les récentes assises nationales consacrées à la vie chère.

Le Pr Médard Mengue Bidzo a indiqué la justesse et l'opportunité pour la Cosyga de consacrer une réflexion sur ce sujet qui devient une préoccupation d'importance nationale. Et le secrétaire général de la Cosyga, Philippe Djoula, de souligner que " nul débat n'a autant secoué les populations gabonaises ces dernières années que celui de la vie chère ".

Pourtant, a-t-on noté, le gouvernement n'est pas resté les bras croisés face à cette situation inquiétante, mais son train de mesures (nouvelles mercuriales, contrôle sur le respect des prix...) n'a pas enrayer la flambée des coûts des marchandises dont " les produits alimentaires et boissons alcoolisées tiennent le haut du pavé ", devait dire le Pr Gabriel Zomo Yebe, qui a animé, dans la



Photo: AEN

### Les autorités lançant les travaux sur la vie chère à la Cosyga.

foulée, une conférence à cet effet avec le Dr Janvier Ntoutoume. La réflexion que propose la Cosyga recourt à une méthode qui allie concertation, négociation, décision et évaluation et va au-delà du panier de la mé-

nagère pour intéresser tous les domaines de la vie sociale. D'où une invite a été lancée à tous les acteurs de la vie économique, notamment les associations représentant les consommateurs (dont on sait qu'une grande par-

tie est constituée de travailleurs), les organisations professionnelles d'employeurs et de travailleurs qui doivent, chacune, avec ses méthodes, relayer l'action du gouvernement pour lui donner plus de relief.

## Hémophilie : une campagne pour sensibiliser sur le quotidien des malades

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**L**A célébration de la Journée mondiale de l'hémophilie dimanche passé a permis de se rendre compte que les hémophiles vivent au Gabon avec une double peine.

Ils doivent d'abord supporter au quotidien une pathologie qui est un trouble hémorragique héréditaire rare. Lequel se manifeste par des saignements internes et externes entraînant des douleurs articulaires aiguës pouvant engager le pronostic vital et entraînant un handicap en l'absence d'un traitement. Ensuite, ils font face à un système sanitaire qui peine à les accompagner. Il faut savoir que leur traitement est très coûteux et n'est pas pris en charge par la Cnamgs.

"Nous avons organisé une campagne de sensibilisation pour informer la population sur une maladie qui est méconnue. Nous avons recensé plus d'une trentaine d'hémophiles, dont 28 sur Libreville et 4 sur Port-Gentil.



Photo: DR

### Commémoration de la journée mondiale de l'hémophilie à Libreville avec quelques membres de l'association des personnes affectées par la maladie.

Tous sont suivis par notre association. Au début, nous avons du mal à accompagner ces personnes. Mais notre adhésion à la Fédération mondiale de l'hémophilie, par le biais de l'Association française des hémophiles, nous a permis d'améliorer leur quotidien et leur traitement. Mais il reste encore des étapes à franchir. Les cas sévères ou modérés doivent se faire injecter régulièrement. Or, chaque séance coûte 500 000 francs et il faut trois séances par semaine. Pour le moment, la Cnamgs ne

prend pas en charge l'hémophilie de manière spécifique. Mais le gouvernement y travaille ", a affirmé, dimanche dernier, Jean-Marie Nsapu L'Hey Bajani, secrétaire général adjoint de l'Association gabonaise des hémophiles. Cette entité était accompagnée par le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) pour une collecte de sang avec son unité mobile sur le site de la campagne lors du vernissage qui s'est déroulé au rond-point de Nzeng-Ayong.

### Le clin d'œil de Lybek



LYBEK 2023